

la flatterie ; aux petits et aux faibles, l'appui et la protection dont ils ont besoin ; aux justes, des encouragements au bien ; et aux pécheurs, la bonté et la miséricorde. Nous devons encore et d'une manière plus entière et plus spéciale, à vous, prêtres vénérés de ce diocèse ; à vous, religieux et religieuses qui embaumez ce diocèse de vos vertus ; comment pourrions-nous ne pas vous considérer comme la portion chérie de notre Eglise, et vous donner le plus pur de notre affection ? »

Vous tous qui m'entendez, parlez, et dites s'il est un seul de ces devoirs de la charge pastorale qu'il ait négligé. Y eut-il jamais coadjuteur plus admirable d'affection, de dévouement de générosité, de désintéressement. Y eut-il jamais vie de prêtre, de curé, d'évêque plus fidèlement remplie que la sienne ? Hier encore, alors que nous, ses amis, ses intimes, nous lui recommandions de se défier de ses forces, de s'épargner pour l'amour des siens, de ne point risquer une vie qui nous était si précieuse et si chère, vous l'avez vu présider deux ordinations et s'asseoir, des heures entières, au chevet d'une vénérable malade, qui avait étonné le monde par la rigueur de ses austérités et dont la mort a plongé dans le deuil et l'amertume toute une famille religieuse : *Ego autem libentissime impendam et superimpendar ipse pro animabus vestris*. Se dépenser pour les âmes, ce fut le programme de toute sa vie ; il y fut fidèle jusqu'à la fin, dans le total oubli de lui-même, dans l'abnégation la plus entière et le dévouement le plus absolu !

Evêque selon le cœur de Dieu, son zèle n'oublia aucune portion des brebis confiées à sa garde. Dans les vieilles paroisses, solidement organisées, pendant ses visites pastorales surtout, il travailla au maintien de l'ordre et de la bonne administration, de l'esprit de famille et de la piété chrétienne, de la tempérance et de la sanctification du dimanche.

Puis son regard se porta sur ces missions du diocèse, où manquent parfois les choses les plus essentielles à la religion ;